

DEUX-SEVRES faits de société

SOCIÉTÉ

Jeudi, soyons courtois au volant

Il y a des journées pour tout, y compris pour « la courtoisie sur la route », qui en est cette année à sa neuvième édition. « Restons zen et courtois » est le mot d'ordre de cette opération lancée par une association « de prévention des comportements au volant », soutenue entre autres par l'Etat au titre de la Sécurité routière.

Elle a édité les dix commandements de la courtoisie au volant et sur la route (*), parmi lesquels : « Je ne m'énerve pas au volant et au guidon, j'accepte le rythme de conduite des autres usagers, hommes et femmes, en particulier des conducteurs inexpérimentés

ou âgés, je ne stationne pas sur les trottoirs, ni sur les pistes cyclables. » Autant de règles qui sont rarement explicitées en matière de sécurité routière, mais qui contribuent, lorsqu'elles sont respectées, à circuler plus sereinement.

Jeudi des agents de la Sécurité routière distribueront des éthylotests et des autocollants à Niort afin de sensibiliser le public.

(* Disponible gratuitement au guichet de la préfecture.

Programme de la journée sur www.courtoisie.org

ENVIRONNEMENT

La faucardeuse, un demi-siècle au service du Marais poitevin



Le président Moïnard et les techniciens de la faucardeuse.

Viellot, mais serviable, cet engin aux apparences dérisoires se révèle toujours d'actualité. Si le mot « faucardeuse » n'apparaît pas dans le dictionnaire, en revanche, le verbe faucarder est bien là, beaucoup plus académique, il se traduit par : « assurer l'entretien par fauchage des étangs et rivières ».

Le Syndicat des marais mouillés 79 (SMM) est actuellement une des rares entités d'entretien des voies d'eau du Marais poitevin. De visu, la « faucardeuse » apparaît comme un matériel apparemment archaïque, et pourtant, son efficacité est indéniable. En effet, l'engin ne paie guère de mine, cependant, au cours des cinquante dernières années, il s'est révélé comme l'outil le plus efficace pour l'entretien du réseau hydraulique, tant pour l'envasement que pour le fauchage aquatique estival.

Conçu en 1949

L'historique de la faucardeuse remonte à un demi-siècle. L'engin a été conçu en 1949 par Joseph Lamiaud, du Vanneau, syndic et président de l'époque. Son fonctionnement est simple : le moteur thermique de 15 cv entraîne par sa propulsion deux roues à aubes ; paradoxalement, le gouvernail se situe à l'avant, alors qu'une poulie désaxée fixée à l'arrière du bateau assure le fonctionnement alternatif du faucard. Celui-ci n'est autre qu'une lame en V, laquelle, en

mouvement, permet de brasser la vase et par cette action et par le jeu de manoeuvre de barrages, permet ainsi l'évacuation et la dilution des matières en suspension.

Propriété du SMM 79, la faucardeuse fut néanmoins utilisée par les salariés des Ponts et chaussées ; de nos jours, elle ne l'est que par des agents du syndicat.

Par le biais de travaux de remise aux normes de l'outil, une volonté politique très affichée de l'ensemble des syndicats 79 remet en place un programme de fauchage annuel de 150 km de conches et rivières. Le président, M. Moïnard, met en place un programme auprès des maires du Marais afin de permettre aux jeunes sans emploi de trouver là un travail saisonnier. Car curieusement, la faucardeuse va être créatrice d'emplois.

Aujourd'hui, le problème de désenvasement des canaux trouve là une autre efficacité, car la faucardeuse est moins lourde et plus économique que les pelles mécaniques.

Voilà soixante ans qu'elle sillonne les conches et rigoles. La faucardeuse c'est un peu la culture du Marais qui se remet en marche. La vieille dame n'a pas vieilli d'une ride, l'attachement profond à cette ancienne mécanique ne date pas d'hier, réjouissant, à chaque passage, pêcheurs et gens de rivière.

Cor. NR, Jean-Claude COURSAUD.

EN BREF

Assemblée générale Association des retraités de La Poste et de France Télécom

L'assemblée générale de l'Association des retraités de La Poste et de France Télécom des Deux-Sèvres et de leurs filiales aura lieu jeudi 20 mars, à partir de 9 h, salle des fêtes de Vastes, à Mouton Village. Les 1.300 adhérents de l'association y sont invités, ainsi que les retraités non adhérents.

SYLVICULTURE

Rencontre sur la populiculture

Dans le cadre des rencontres « Une saison, un bois », le Groupement de Développement forestier des Deux-Sèvres propose de découvrir les peuplières de l'Association syndicale libre des

Prés-Cloux (bilan des croisances des différents cultivars, exploitation, prix de vente...) Cette réunion sera animée par Alain Rousset, animateur de l'atelier pour le développement du peuplier. Le rendez-vous est fixé vendredi 21 mars, à 14 h 30, sur la place de l'église de Magné. Renseignements : Alain Rousset au 05.46.93.73.00.

ENVIRONNEMENT

Réunion sur les MAE à Villiers-en-Plaine

Une réunion d'information sur les mesures agro-environnementales (MAE) concernant la plaine de Niort nord-ouest est organisée avec le Groupement ornithologique des Deux-Sèvres et la chambre d'agriculture, à Villiers-en-Plaine, salle socioculturelle, mardi 25 mars, de 10 h à 12 h. Renseignements au 05.49.77.16.50.

Secourisme : la nouvelle loi coûte cher à la Protection civile



Démonstration de l'évacuation d'une victime par une équipe de secouristes chevronnés. Ces bénévoles seraient amenés à intervenir lors d'une catastrophe de grande ampleur, en renfort des services d'Etat débordés.

(Photo DR)

Nouvelles formations, nouveaux matériels, nouvelles organisations des postes de secours... La loi et les normes changent. Et la Protection civile fait les comptes : le secourisme coûte de plus en plus cher.

AFPS, CFA-PSE... Oubliez ces sigles, les formations au secourisme viennent

d'être réformées. Avec de nouveaux noms, contenus et matériels.

Le cours de base s'appelle désormais PSC, pour « premiers secours civiques » : « Des parties en ont été retirées, comme les points de compression, explique Thierry Ravache, de l'association de Protection civile, qui vient de former des moniteurs. C'était trop complexe à ce niveau de compétence, et donc inutile. En revanche, on enseigne une nouvelle technique pour la position latérale de sécurité : elle permet à un enfant de placer seul un adulte sur le côté. » Pour les secouristes, les nouveaux diplômés s'appellent PSE (premiers secours en équipes), avec deux niveaux.

« Cette refonte des programmes nous impose l'achat de nouveaux matériels, poursuit Thierry Ravache. Un nouveau plan dur avec collier cervical, un brancard cuillère, de nouveaux défibrillateurs, oxymètres et tensiomètres automatiques... »

Au final, l'addition se monte à plus de 9.000 € pour l'association départementale. Une dépense « très importante ». D'autant que les tarifs des formations n'évoluent pas et que la loi « n'a pas de volet budgétaire : nous devons demander des subventions auprès des élus et sponsors. »

Mais pas seulement : la loi crée aussi une grille déterminant la présence de secouristes sur les manifestations sportives, cultu-

relles, etc. « Le premier niveau ne prévoit que deux secouristes, avec un matériel minimal, explique Thierry Ravache, là où, auparavant, nous mettions au minimum cinq bénévoles et un véhicule. » Les prestations de l'association seront donc plus rémunératrices, sur un secteur où la demande est forte. « Même si notre philosophie est de minimiser les tarifs des postes de secours et formations, en mettant l'accent sur la recherche de dons. »

L'association départementale de Protection civile compte aujourd'hui 250 secouristes, « un effectif qui a tendance à s'éroder, notamment dans la tranche d'âge 30-40 ans », précise Thierry Ravache.

Autoroutes : des plans de secours à La Crèche et à Vouillé

Inondation, tempête, accident de grande ampleur... Les communes ont aujourd'hui obligation d'établir un plan d'hébergement et d'assistance des personnes sinistrées.

L'association de la Protection civile propose ses services pour l'établissement de ces plans, déjà réalisés à La Crèche et à Vouillé, deux

communes traversées par les autoroutes A 10 et A 83.

« Il s'agit de repérer les moyens humains, élus, agents communaux, secouristes, volontaires, les moyens matériels, véhicules, panneaux, lits et les locaux disponibles en cas de besoin, explique Thierry Ravache.

Nous formons ensuite les personnes concernées. »

A Vouillé, la Protection civile a profité des exercices d'incendie de l'école maternelle pour expérimenter ce dispositif grandeur nature : « Nous avons évacué les enfants dans le gymnase et organisé les repas, aménagé une zone de loisirs et

même un dortoir. » Un entraînement qui permet aux différents intervenants de se connaître et de détecter les failles du dispositif. Ce sera autant de temps gagné si un jour, malheureusement, une telle procédure doit être activée pour de vrais sinistrés.

FORMATION

Des recettes régionales pour nos chefs

En Poitou-Charentes, on manque d'identité culinaire mais pas de produits. A la cuisine pédagogique de Montplaisir à Champdeniers, les restaurateurs de la région viennent enrichir leurs gammes gourmandes. Et parfaire leurs notions d'hygiène alimentaire.

« Soyons clairs, notre région, contrairement à d'autres, ne possède pas d'identité culinaire. Par contre, elle dispose de matières premières extraordinaires. » Directeur de Quali'Bré, un organisme de formation établi à Chasseneuil-du-Poitou (Vienne) et spécialisé dans les techniques culinaires et la sécurité alimentaire, Nicolas Bré croit mordicus aux vertus des stages professionnels « cuisine et sciences », tels qu'en propose sa société. Dix-sept formations de deux à quatre jours sont dispensées, en 2008, à la cuisine d'application de Montplaisir, au Laboratoire d'analyses et de sécurité alimentaire (Lasa) des Deux-Sèvres.

Directeur du Lasa, Pierre Charollais confirme le lien : « De tels stages sont un moyen d'intéresser les cuisiniers, par le biais du support pédagogique, à l'hygiène et à la réglementation. Et leur indique ou leur confirme qu'ils ne sont pas condamnés à retravailler des produits industriels. »

Les produits, parlons-en. Le stage n° 14, qui a réuni dix professionnels du Poitou-Charentes du 11 au 13 mars, au Lasa, à Champdeniers, a procédé au balayage de productions régionales, du pigeon pictave et du poulet de Barbezieux, à l'angélique de Niort et au cognac charentais, en passant par l'anguille



En trois jours, les stagiaires ont réalisé 34 recettes à base de produits régionaux, qui de pigeon pictave, qui d'anguille, qui d'escargots, etc.

(Photo NR, Pierre Ducoussou)

du Marais, l'huître de Marennes-Oléron, le bar de ligne, le petit-gris, le lapin Rex, le bœuf de race parthenaise, etc.

Le nouveau chef au cœur du sujet

De cette base de saveurs, Francis Maignaut, a concocté en l'occurrence 34 recettes. Exemples : un foie gras de canard poêlé, tatin de pommes clochard aux épices douces, une crepinette de seiche et d'huître spéciales au poivre d'agrumes, un ris de veau aux asperges et morilles, un nougat de chèvre pressé aux fruits secs.

Le 13 mars à midi, fin du stage. Propriétaire de Diana Hager, propriétaire-gérante du Lyon d'or à Angles-sur-l'Anglin (Vienne) : « J'ai voulu réellement découvrir et m'enrichir, à la veille de l'ouverture de notre saison et alors que mon jeune chef est arrivé il y a trois semaines. » Le chef en question, c'est Romain Thévenon, 23 ans, passé notamment par le château des Sept-Tours à Château-la-Vallière (Indre-et-Loire) : « Ce fut l'occasion d'approcher et de préparer les meilleurs produits du terroir. Et de me perfectionner sur l'hygiène alimentaire, avec la cuisine sous

vide et la cuisine basse température. » Ce stage gratuit, financé par et pour des professionnels de l'hôtellerie-restauration, a été pris en charge par le Fonds d'assurance formation de l'industrie hôtelière (FAIH). Son délégué interrégional, Bernard Delmas, a chiffré les enjeux : « Le secteur de l'hôtellerie-restauration emploie 12.800 salariés dans le Poitou-Charentes, au sein de 2.500 entreprises, hors l'apport saisonnier. Nous encourageons ainsi le renforcement des compétences et la mise en valeur des produits régionaux. »

Daniel DARTIGUES

FAITS DIVERS

Chauray

Une mère de famille poursuivie pour outrages

Une habitante de Chauray devra répondre en composition pénale d'outrages et menaces proférées à l'encontre de policiers. L'incident s'est produit le 4 mars, alors que les hommes en tenue verbalisaient son fils, au volant d'une voiture bruyante, dont la plaque arrière était non conforme. La dame aurait notamment menacé l'un des policiers

de l'écraser si elle le revoyait au bord de la route.

Convoquée hier au commissariat et entendue, elle a reconnu avoir eu, sous le coup de la colère, des paroles ayant dépassé ses pensées. Elle devra s'en expliquer dans le bureau du délégué du procureur, qui pourrait lui infliger une amende.

Thénezay

Inscriptions et plaintes en marge des élections

Un habitant de Thénezay, Jean-Michel Gourdon, qui se présentait en tête d'une liste aux élections municipales de la commune, a déposé plainte, hier, auprès du procureur de la République du tribunal de Bressuire, avec deux de ses colistiers : Jacky Proust et Joëlle Davault. Motif de la plainte : « Des inscriptions, fausses, injurieuses et diffamatoires avec caractère racial ont été inscrites sur des routes de la commune dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. » La gendarmerie de Thénezay a constaté les faits et enregistré la plainte.



Une des inscriptions inscrites sur les routes de la commune de Thénezay qui a motivé la plainte.

SANTÉ

Des conférences pendant la semaine de la santé mentale

Lors de la semaine nationale de la santé mentale, qui a lieu du 17 au 23 mars, l'Union nationale des amis et familles souffrant de troubles psychiques propose des conférences sur le thème de l'isolement du malade et de ses proches :

Mardi 18 mars, à 18 h 30, à Niort : amphithéâtre de l'école d'infirmières de l'hôpital de Niort, « Parcours de réinsertion », par Mme Roy, infirmière diplômée de thérapie comportementale et cognitive.

Vendredi 20 mars, à 18 h 30, à Niort : amphithéâtre de l'école d'infirmières de l'hôpital de Niort, « L'isolement du schizophrène », par le Dr Ménétrier et présentation de l'équipe psychiatrie par le Dr Blois.

De plus, une journée portes ouvertes aura lieu jeudi 20 mars, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, au pavillon « Le Verger », hôpital de jour, secteur 1 à l'hôpital de Niort.

L'Unafam a aussi mis en place une aide aux familles à travers des groupes de parole où parents et amis proches des malades peuvent s'exprimer et confronter leur vécu en toute confidentialité, chaque premier vendredi du mois à Parthenay, à 17 h 30, tour de la Mara, 16, rue Blaise-Pascal, salle de réunion de la Fédération départementale des maisons familiales.

Tél. 05.49.78.27.35 ou 06.18.15.28.60.

SPORTS ET LOISIRS

La gymnastique volontaire recrute des animateurs

Ils sont venus de Pompaire, La Chapelle-Saint-Laurent et même Noitierre ou Praheq : ils étaient quatre, présidents de section ou postulants, à se présenter à Saint-Aubin-le-Cloud au rendez-vous information-formation du comité départemental de gymnastique volontaire (GV).

Ils y ont beaucoup appris. Car Séverine Morange, secrétaire administrative et agent de développement de la structure deux-sévrienne, en compagnie d'Ana Prinçay, membre du comité et monitrice sur le secteur Saint-Aubin-Clessé, avaient organisé, à la maison pour tous, une séance ciblée, où les détails ont été passés au crible.

La GV recrute en urgence des animateurs sportifs. Cette discipline sport-santé séduit sur le département 6.298 licenciés « de 4 à 99 ans ». Effectif qui ne diminue pas, bien au contraire, alors que

manque l'encadrement, surtout en zone rurale. Un recrutement conséquent s'impose donc.

Une nouvelle formation a été mise en place par la fédération : elle se rattache au monde du travail, garantissant, par convention, professionnalisme et rémunération. Les candidats se font attendre, et pourtant, toute une panoplie de modules est à leur disposition depuis ce début d'année 2008. Connaissance EPV, Gym-Caline et autre Activ'March sont inscrits au calendrier. A noter que peut être proposée une aide financière pour les stages ou administratifs pour le montage des dossiers.

Contact CODEP-EPVG 79, Maison des sports, 103, avenue de Paris à Niort, tél. 05.49.76.14.54.

Cor. NR, Christine et Gérard LARUE.

MÉTÉO

Belle journée ensoleillée

Aujourd'hui. - Le soleil est généreux toute la journée. Quelques nuages filamenteux ne gâchent en rien l'impression de beau temps. Cependant, le fond de l'air reste frais. Vent de nord-est modéré, avec quelques rafales éventuelles à 50 km/h en soirée. Les températures maximales oscillent entre 8° et 10°.

Demain. - Le soleil domine toute la journée. Les brumes locales se dissipent en matinée. Dans l'après-midi, quelques cu-

mulus de beau temps viennent décorer le ciel. Vent de nord-est à nord, modéré à assez fort, avec quelques rafales éventuelles en journée. Températures du petit matin comprises entre -1° et 0°, et celles de l'après-midi varient entre 9° et 11°.

Météo France Deux-Sèvres : tél. 08.92.68.08.08. (0,34 € la mn) ou 3250.

Lire également la météo régionale en dernière page.

Remerciez les électeurs de votre commune !

Contactez-nous au :

0825 333 888*

*08.15.11.11.11

la Nouvelle République